

ten des Landes » (Hardick). Die Organisation des Ordens behielt die anfängliche Straffheit nicht bei. Der internationale Zusammenhalt besass bei weitem nicht die Festigkeit wie bei den Zisterziensern. Im Gegenteil strebten die einzelnen Circarien und auch einzelne Klöster nach Unabhängigkeit vom Generalkapitel in Prémontré und erhielten zahlreiche Zugeständnisse. Durch die Tatsache, dass die sächsische Circarie eigene liturgische Bestimmungen bekam, wird noch deutlicher, wie sehr die Entwicklung einer einheitlichen Bauform bei den Prämonstratensern erschwert wurde. Die durch die geistliche Tätigkeit notwendige Verflechtung mit der klerikalen Organisation des Landes — die Prämonstratenserklöster unterstanden der Botmässigkeit der jeweiligen Diözesanbischöfe — hob schliesslich fast die Bindung an die oberste Ordensbehörde auf. So verlor auch die Filiation ihre Bedeutung für die künstlerische Beeinflussung, und die Aufnahme landschaftsgebundener Bauformen erklärt sich damit hinlänglich » (p. 94 s.).

J. B. VALVEKENS, O. Praem.

Ch. GIROUD, *L'Ordre des Chanoines réguliers de Saint-Augustin et ses diverses Formes de Régime interne*. 245 pp. Ed. : Ed. du Gran-Saint-Bernard, Martigny-Suisse. 1961.

Agitur in hoc volumine de dissertatione a cl. Auctore confecta ad obtinendum gradum doctoris utriusque Iuris apud universitatem Lateranensem Romanam. Duae partes constituunt librum : Institutum canonicorum regularium consideratur in genere : eius historia ac fines specifici. Exponuntur deinde in altera parte formae diversae regiminis interni Canonicorum regularium. In appendice brevibus verbis agitur de familiis canonicalibus « independentibus », seu de Ordine Praemonstratensi, de congregatione canonicorum regularium Immaculatae Conceptionis, ac de Ordine Crucigerorum.

Respectus iuridicus semper prae oculis retinetur. Fuscus ergo, permultis annotationibus appositis, docet nos can. Giroud rationem iuxta quam monasteria Ordinis, quem prae oculis habet, diriguntur ac ordinantur. Cum conspectus iste iuridicus non sine magna cura confectus sit, plura elementa non spernentia hic congeruntur, quorum momentum iuridicum negari nequit. Pro comparatione iuris instituenda inter varios Ordines ecclesiasticos, liber iste negligi nequit. Merita obiectiva praeclara habet.

Indoles characteristic instituti canonicorum regularium ita exhibetur : « sanctification des clercs par l'exercice ordinaire du ministère sacré à l'autel et auprès des âmes » (p. 9).

Cum autem liber iste dicatur « essai de synthèse historico-juridique » sub hoc respectu speciali examinari debet. Et, sub hoc respectu, nonnihil ambiguitate laborare videtur. Titulus libri dicit : « L'Ordre des chanoines réguliers de Saint-Augustin ». Optime quidem ; et p. 41 asserit (recte quidem !) saec. XI duodecimo ortam esse

« une autre fondation célèbre est celle de *Prémontré*. La puissante personnalité de saint Norbert explique la prodigieuse extension qu'elle connaît en ce XII^e siècle ». Sed quae de Ordine nostro hinc inde dicuntur, non semper quadrant cum is quae historice-iuridice constant. Examen eorum quae in *Anal. Praem.* inde ab anno 1925 (ne loquamur de aliis publicationibus antiquis et modernis de Ordine Praemonstratensi) edita fuerunt, plura sub hoc respectu Auctori huius libri manifestassent, quae nunc ignota aut saltem non considerata apparent. Talia in libro isto, qui plura optima continet, facile vitari potuissent, si clarius indicatum fuisset quisnam Ordo, vel quoniam Ordines de facto considerantur in hoc libro. Clare insuper determinando quoniam sit significatio praecisa termini « Ordinis » assumpta et per integrum librum servata.

J. B. VALVEKENS, O. Praem.

J.-A. DUGAUQUIER, *Pierre le Chantre. Summa de Sacramentis et animae consiliis III. Prolegomena*. 491 pp. (Analecta Mediaevalia Namurcensia. 11). Ed. : Nauwelaerts, Louvain. Pr. : 700 fr.

Le tome I de cette édition fut recensé dans nos Analecta, XXXII, 1956, p. 173. — Le tome 3, I, ne donne pas une édition de texte. Il s'agit d'ici d'un volume très dense. Ces « prologomena » examinent la question de la composition du contenu riche et varié à l'extrême de l'ouvrage du Chantre (*Summa Cantoris*). Le Cantor n'était pas seulement canoniste, mais surtout moraliste, toujours en quête de problèmes de morale particulièrement délicats. Sa *Summa* mérite donc amplement son édition dans la collection éditée sous les auspices du chan. Delhaye, professeur aux Facultés catholiques de Lille.

L'étude de Mr. Dugauquier s'arrête longuement à la description de l'élaboration de la *Summa* en question. Il reconnaît amplement que la tradition manuscrite en est délicate. Il en conclut qu'il est impossible de proposer une solution une, ferme et rigide. Les questions qui se posent sont en effet trop complexes. Dans cette *Summa* il y a des parties provenant du Maître lui-même ; d'autres parties paraissent devoir être attribuées à l'Ecole du Chantre. Ainsi, à côté des questions relevant de la théologie sacramentaire et de la théologie morale, la *Summa* (l'auteur de cette étude prend comme base de son examen le ms. Troyes, Bibl. communale, ms. 276) contient aussi un assez long traité « *De homine assumpto* », qui semble constituer plutôt un hors-d'œuvre, en rapport avec les sujets traités en général par le Chantre.

L'étude de Mr. Dugauquier est, sans aucun doute, menée vigoureusement et constitue un modèle dans son genre. Sans nous arrêter plus longuement aux solutions proposées par lui, nous citons volontiers les considérations de l'auteur de la page 482 : « Il y eut jadis une école de critiques qui s'était donné pour règle de démolir toutes les œuvres qui retenaient son attention.